

CONCOURS

Un défi de lecture à voix haute comme un jeu



Après avoir découvert *l'Iliade*, Nolan voulait à tout prix lire *l'Odyssée*. Photo DNA/Camille BATTINGER

Nolan et Sarah, deux écoliers de 10 ans scolarisés à Schiltigheim, sont sélectionnés pour la finale départementale des « Petits champions de la lecture ». Le jeu, lancé en France en 2012, vise à promouvoir la lecture de façon ludique auprès des élèves de CM2.

Trois minutes de lecture à voix haute pour convaincre un jury : un exercice d'autant plus impressionnant que Nolan lit exclusivement en braille. Malvoyant, l'écolier bischheimois, scolarisé à Schiltigheim, est pourtant très à l'aise lorsqu'il s'agit de s'exprimer devant un public.

Du haut de ses 10 ans, Nolan en a déjà fait l'expérience à la Librairie Kléber lors d'un défi lecture l'année dernière. « Au début, on a peur. Mais quand on commence, on a l'impression qu'on ne s'arrêtera plus, et tout va bien », raconte l'espiègle petit garçon.

Progresser à l'oral en s'amusant

Sélectionné pour la finale départementale des « Petits champions de la lecture », Nolan a choisi de lire un extrait de *l'Odyssée* d'Homère.

Pour s'entraîner, il a pu compter sur l'aide de Jérôme Bernard, metteur en scène de la compagnie Citar, avec qui il avait déjà collaboré lors d'un atelier organisé par l'association « Vue du cœur ». « Je trouve que ça m'a beaucoup fait progresser à l'oral », glisse-t-il dans un sourire.

Sarah (10 ans), elle, préfère les « histoires pour les enfants » à la mythologie grecque. La petite Schilikoise a dévoré le premier tome d'« Une famille aux petits oignons » de Jean-Philippe Ar-

rou-Vignod. C'est donc naturellement qu'elle s'est tournée vers cet ouvrage pour le jeu.

« Je me suis beaucoup entraînée avec ma maman. C'était quand même dur », se souvient cette lectrice assidue dont la chambre est remplie d'ouvrages de jeunesse. Mais l'exercice lui laisse de bons souvenirs et porte ses fruits, puisque Sarah a été élue meilleure lectrice par les élèves de sa classe. Et rejoint donc, elle aussi, le 2^e tour de ce jeu national.

Une finale à Paris en juin

Pour cette étape, les 27 enfants sélectionnés ont filmé leur prestation. Un jury se réunira à l'Atelier Canopée de Strasbourg le 9 avril pour visionner les extraits et désigner le ou la finaliste qui participera ensuite à l'étape régionale, toujours sous la forme d'une captation vidéo.

« Plusieurs critères sont pris en compte par le jury pour évaluer les élèves, explique Céline Morel, ambassadrice du jeu pour le Bas-Rhin et la Moselle. Il y a le travail technique : l'intonation, l'articulation, la diction. Mais aussi la posture, la capacité à détacher son regard du texte. Et la pertinence de l'extrait choisi ».

Il y aura 13 finalistes régionaux à travers la France et l'Outre-mer. Les jeunes lecteurs se retrouveront fin juin, cette fois en chair et en os si la situation sanitaire le permet, pour une finale sur la scène du Grand théâtre à Paris.

Camille BATTINGER

La rencontre avec les deux écoliers est à retrouver en vidéo sur dna.fr

Plus d'informations à propos du jeu sur lespetitschampionsdelalecture.fr

CONSOMMATION

Bisphénol A: des alternatives potentiellement dangereuses

Tandis que le bisphénol A est interdit en France depuis six ans, ses « cousins », les bisphénols B et S notamment, seraient tout aussi dangereux pour la santé et l'environnement.

Virginie GOBLET,
Chambre de consommation
d'Alsace et du Grand Est

Le bisphénol A (BPA) a fait son apparition dans les années 1960 et a révolutionné l'industrie du plastique. Les capacités anticorrosives et la stabilité thermique de ce produit chimique en ont fait un composant de choix dans l'élaboration de nombreux objets du quotidien : emballages alimentaires, lunettes de soleil, biberons, CD, etc.

Pourtant, dès les années 1990, des études scientifiques avaient démontré ses effets nocifs sur la santé et l'environnement. Mais, en France, il faudra attendre 2010 pour que l'utilisation de BPA soit proscrite dans les biberons, puis 2015 pour que cette interdiction soit étendue à tous les contenants alimentaires.

En 2017, le BPA est officiellement reconnu dans l'Union européenne comme un perturbateur endocrinien et une « substance extrêmement préoccupante » après une évaluation de l'ECHA, l'Agence européenne des produits chimiques.

A, B, F, S... tous pareils ?

Dans la famille des bisphénols, je demande le B. Mauvaise pioche ! Tandis que les industriels se tournent vers des alternatives au BPA, les autres bisphénols sont soupçonnés d'être tout aussi toxiques pour la santé et l'environnement.

Le bisphénol B (BPB) est utilisé pour l'instant hors Europe, particulièrement aux États-Unis où la Food and Drug Administration l'a enregistré en tant « qu'additif alimentaire indirect utilisé dans les revêtements résineux et polymères en contact avec les aliments ».

S'il présente des caractéristiques semblables au BPA pour la fabrication d'emballages plastiques, de biberons et de vaisselle, il possède également des propriétés endocriniennes similaires, « voire légèrement plus prononcées » selon l'Anses, l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail.



Le bisphénol A, omniprésent dans les objets du quotidien, est reconnu comme perturbateur endocrinien dans l'Union européenne depuis 2017. DR

En octobre 2019, les experts de l'Anses avaient déjà lancé une alerte et préconisé d'éviter la substitution du BPA par le BPB. Aujourd'hui, l'agence réitère sa mise en garde et indique dans un communiqué que « le bisphénol B peut ainsi conduire à des effets sévères pour la santé humaine et peut altérer la stabilité des espèces dans l'environnement », ajoutant « qu'il est probable que le bisphénol B puisse induire d'autres effets, par exemple sur la reproduction femelle ou le métabolisme ».

En effet, d'après les données analysées par les experts de l'Anses, le BPB augmente la production d'œstrogènes (hormones femelles) et altère le système reproducteur mâle (baisse de la production quotidienne de spermatozoïdes, notamment). Par ailleurs, ses effets pourraient s'ajouter à ceux des autres bisphénols, tels que les bisphénols A et S aux propriétés similaires.

Le BPB, une substance « extrêmement préoccupante »

L'agence propose donc d'identifier le BPB en tant que substance extrêmement préoccupante dans le règlement européen REACH (enregistrement, Évaluation et Autorisation des produits Chimiques), à l'instar du BPA.

Cela permettrait, d'une part, d'éviter que les industriels européens l'utilisent, et d'autre part d'obliger les importateurs d'articles de consommation à déclarer sa présence à partir d'une concentration supérieure à 0,1 % dans leur composition.

Le dossier d'identification proposé par l'Anses est en consultation publique sur le site de l'ECHA jusqu'au 23 avril. L'agence indique que cette approche pourra être étendue à d'autres bisphénols présentant des structures chimiques et effets comparables aux bisphénols A et B.

Quant au bisphénol S (BPS), il serait tout aussi toxique que le BPA. Pis, selon une étude réalisée par des chercheurs toulousains, en collaboration avec les Universités de Londres et de Montréal, et publiée dans la revue *Environmental Health Perspectives* en juillet 2019, le BPS reste plus longtemps dans l'organisme et à des niveaux de concentration beaucoup plus importants que le BPA.

Les recherches ont été menées sur des porcelets, dont les fonctions gastro-intesti-

nales sont proches de celles de l'homme. Les auteurs de l'étude suggèrent que le remplacement du BPA par le BPS pourrait « conduire à augmenter l'exposition de l'homme à un composé hormonalement actif ».

Comment éviter les bisphénols ?

Le meilleur moyen de limiter l'exposition aux bisphénols est d'éviter les contenants en plastique et d'opter pour ceux en verre, en silicone ou en céramique. Si toutefois vous possédez des contenants alimentaires en plastique, il est recommandé de ne pas les employer à des fins de cuisson ou de réchauffage. Concernant les accessoires de cuisine, préférez par exemple les bouilloires en inox.

Plus d'informations sur le site www.cca.asso.fr

Les conséquences des perturbateurs endocriniens

Les perturbateurs endocriniens interfèrent avec le système hormonal et peuvent entraîner des effets délétères notamment sur la croissance, la reproduction, le système nerveux, le métabolisme le comportement, etc.

Ils peuvent être responsables, entre autres, de puberté précoce chez les enfants, de problèmes de fertilité, de maladies inflammatoires chroniques et même de certains cancers. La compréhension des effets des perturbateurs endocriniens est complexe en raison de ce que l'on appelle « l'effet cocktail » : les individus sont exposés à des mélanges de substances dont il est difficile de comprendre les interactions au sein de l'organisme sur le long terme.

Il existe de nombreux perturbateurs endocriniens : les phtalates, les parabènes ou le triclosan qui sont notamment utilisés dans les produits d'hygiène et de cosmétique.

Les femmes enceintes et les enfants, en particulier, devraient privilégier les produits « bio » et écolabellisés.

Éditions des Dernières Nouvelles d'Alsace,
S.A. au capital de 10 426 527 €
67077 Strasbourg Cedex,
17-21, rue de la Nuée-Bleue (Siège social) - 03 88 21 55 00
Directeur Général, Directeur de la Publication : Laurent Couronne
Président du Conseil d'Administration : Philippe Carli
Principal actionnaire : Société Presse Investissements (99,76%)
N° com. Par. 0724 C 86450 - ISSN 0150-397 X
DNA Tarif d'abonnement (France) 7 jours/7, par prélèvement automatique
mensuel : 35,35 € (autres formules : nous consulter). Etranger : tarif sur demande.

Imprimerie des Dernières Nouvelles d'Alsace
Origine du papier : Suisse, France, Allemagne et Belgique
- Papier issu de forêts gérées durablement.
- Taux de fibres recyclées : 83 %
- Eutrophisation des eaux douces (Ptot) : 0,010 kg/t

DNA
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

PEFC
10-31-3567
PEFC recyclet
Ce produit est issu de sources recyclées et contrôlées.
www.pefc-france.org

AGRI
OJD
DIFFUSION

DNA
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

IMMOBILIER

AVEC bien'ici

immo.dna.fr

DNA
IMMOBILIER
bien'ici

DÉCOUVREZ
notre magazine immobilier
MAGAZINE GRATUIT
et trouvez votre futur logement
Actuellement en points de dépôt

STRASBOURG et sa région

250554100